



Exemple d'utilisation de la Rom «Suceuse» pour récupérer VOS anciennes cassettes : «3D» de Loriciels

par André Chéramy et Claude Sittler

Lorsque nous avons mis au point la Rom «Suceuse» (voir Ceo-Mag n°140 de décembre 2001), nous l'avons testée entre autres sur le programme "3D" de Loriciels pour Oric-1. Mais l'article correspondant a quelque peu traîné.

Le voici donc aujourd'hui, avec nos excuses pour le retard. Pourquoi ce réveil ? Simplement parce que, le Ceo-Mag vient de recevoir un superbe article de Thierry Bestel consacré à la récupération sur disque du logiciel K7 "J'apprends la CAO", transfert utilisant la Rom «Suceuse».

Mais, citons Thierry : «Outre la technique de récupération, une particularité qui pourra intéresser également d'autres lecteurs est qu'il s'agit d'un soft Basic qui a été

"caché" sous la forme d'un logiciel en code machine». Thierry est bien modeste, car ce programme fait l'objet de protections redoutables, source de bien des soucis pour les propriétaires de K7 désirant utiliser leur logiciel à partir de disquettes ou sous Euphoric.

Heureusement pour nous, le programme "3D" est infiniment moins compliqué. Notre article d'aujourd'hui ne sera donc qu'un simple exercice d'échauffement avant d'attaquer les délices du gros morceau de Thierry...

Rappelons, puisque cela est probablement bien loin pour vous, que la Rom «Suceuse», placée dans un Atmos ou un Oric-1 standard, récupère tout ce qui arrive sur le port K7 et le stocke en mémoire sans chercher à savoir, à comprendre ou à exécuter.

Un simple Reset suivi d'un SAVE"RAM",A#505,EDEEK(#00) et voilà le tout prêt à être examiné à tête reposée ! Ça marche pour tout programme, quelles qu'en soient les protections, tant que vous êtes capable de le charger sur un Oric normal, c'est à dire tant que la K7 est en bon état de conservation et que vous utilisez un magnétophone approprié et correctement réglé.

Et encore ! La K7 que nous avons utilisée, datant de 1983, était passablement fatiguée et ne chargeait pas à tous les coups ce programme «3D». Des tentatives simples de récupération ont été vouées à l'échec, sans que nous puissions savoir si cela était dû à une protection (cas général chez Loriciels) ou au manque de fiabilité de la K7. Mais cette K7 comportait plusieurs copies en «Fast» et en «Slow» et nous avons récupéré tout ça.

La disquette Sedoric a ensuite été lue avec Readdsk et les fichiers ont été étudiés avec un éditeur hexadécimal PC. L'analyse des 6 copies sauvées a montré que «3D» était bien plus simple que nous

